

DANIEL MAR

Metteur en scène de sa vie



Bruno Desbord

Il aime en vrac l'amitié, travailler en silence, le parler vrai des hommes de la terre, le Marais et l'art sous toutes ses formes. Daniel Mar est un génial touche à tout, mais comment définir sa profession ?

"Le plus juste, serait : la communication par le visuel." Un visuel d'abord contenu dans le cadre 10 X 15 de ses tirages papier. *"Les études, ce n'était pas mon truc. L'illumination m'est tombée dessus le jour ma communion solennelle... On m'avait offert un Instamatic 50 Kodak."* Comme à treize ans on a besoin d'action, il se met à réaliser de petits reportages pendant ses vacances à La Baule. *"Mon cousin Dominique prenait le son sur un magnéto et je faisais les clichés. Nous nous étions baptisés « Les JRP » : les Jeunes reporters photographes !"* Le premier sujet, les paludiers des marais de Guérande, est diffusé

"J'ai toujours rêvé de travailler le papier."

devant la famille au grand complet juste avant la rentrée.

A la photo, les parents de Daniel préfèrent le métier de prothésiste dentaire... Le destin va leur jouer un drôle de tour. *"Mon maître d'apprentissage à Poitiers, M. Durivault, était si passionné de photo qu'il avait un petit labo au-dessus de son atelier. En brassant l'or ou la résine, nous parlions sensibilité de pellicule et objectif."*

1973 : Daniel Mar a 21 ans. Il entre à la Mutuelle dentaire... pour quelques mois seulement. Les postes

qu'on lui propose l'obligent tous à quitter Niort, ses copains et le Caméra photo club où il s'est inscrit. Alors il répond à une annonce du Crédit agricole qui cherche un photographe pour une drôle d'occupation ! *"A l'époque, tout chèque était microfilmé sur du seize millimètres. Je développais moi-même, ça sentait le révélateur, j'étais heureux..."* Et puis la banque verte crée son service de communication. Daniel filme les assemblées générales. *"C'est aussi à cette époque que j'ai édité mon premier livre avec Jean Guillon et Jean-Claude Coursaud, deux passionnés du Marais."*

Ça s'appelait *Gens du bord de Sèvre*. Suivront bien d'autres livres : *Marais poitevin de l'eau et des hommes*, *Deux-Sèvres, richesses à découvrir...* *Niort, la campagne à la ville* ou encore, *Rolande du service sinistre...*

Entretemps, après dix-huit ans en entreprise, il décide de voler de ses propres ailes et de vivre ses aventures. Une des plus insolites sera sans doute celle du calendrier des agriculteurs nus. *"Patrice Boinot, qui fait partie des jeunes agriculteurs, est né, comme moi, dans la région de Coulonges-sur-l'Autize. Il avait beaucoup aimé Gâtine, l'amour du pays co-signé avec Christian Charry. Quand lui est venue l'idée d'un calendrier au profit du Téléthon, il a fait appel à moi. Je l'ai fait pour le fun, gratuitement."* Le succès est énorme : 49 000 euros de gains au profit du Téléthon en 2005, 56 000 en 2007. L'édition 2010, portée par son site Internet, est en passe de battre tous les records.

A cinquante-huit ans, Daniel se concentre sur les fondamentaux : son fils Aymeric, onze ans, et ses désirs créatifs encore inassouvis. *"J'ai toujours rêvé de travailler le papier. Petit, je faisais des théâtres de marionnettes éclairés à la lampe torche. Lorsque je suis tombé sur le site du Danois Peter Callsen, qui fait un peu de la 3 D en papier, j'ai eu un choc émotif. Je m'y suis mis et depuis un an, je m'éclate !"*

Cet art sur papier n'est sans doute pas la dernière histoire d'amour de Daniel Mar. *"Je vais vous dire quelque chose que je n'ai jamais dit à personne, déclare-t-il les larmes aux yeux. Entre sept et dix ans, chaque soir, je faisais une sorte de prière. Je voulais devenir réalisateur. Je n'en ai jamais eu l'occasion ni les moyens, mais le rêve n'est pas tout à fait abandonné..."* ■

Jacques Brinaire